

Monsieur le président, distingués délégués,

Alors que nous célébrons le 50<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies à l'occasion de ce débat général, c'est un insigne honneur pour moi de représenter le Canada aujourd'hui dans cette enceinte. Notre pays a toujours été l'un des plus ardents défenseurs de l'ONU, en parole comme en action.

En 1945, le premier ministre canadien Mackenzie King était l'un des signataires initiaux de la Charte des Nations Unies. M. John Humphrey a participé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU, en 1948. Les ambassadeurs successifs du Canada auprès de cette Organisation se sont distingués dans l'exécution de ses travaux, comme l'ont fait d'innombrables négociateurs canadiens dans des domaines allant du désarmement au commerce et au développement. M. Lester Pearson, quant à lui, s'est vu décerner un prix Nobel de la paix pour avoir contribué au succès de la première opération de maintien de la paix, montée par l'ONU en 1956.

Tous ces Canadiens avaient un objectif commun : promouvoir le progrès en mettant en oeuvre la Charte des Nations Unies, laquelle exprime la volonté des peuples des Nations Unies à s'employer à favoriser l'avancement de l'humanité.

Bien sûr, l'Organisation a fait l'objet de critiques. Un grand nombre d'entre elles sont fondées et méritent qu'on leur prête attention. Il est clair cependant que la communauté internationale demeure résolue à atteindre les buts de la Charte et voit dans l'ONU un excellent instrument pour régler les problèmes mondiaux.

Les Nations Unies méritent que nous continuions de lui accorder notre soutien. Si l'on fait seulement le bilan des dernières années, on constate que l'Organisation a mené des opérations de maintien de la paix fructueuses au Cambodge, au Mozambique et en Haïti. Dans cette seule décennie, cinq millions d'enfants grandiront normalement alors que sans l'ONU ils auraient été paralysés par la polio. En 1995, l'ONU œuvre pour offrir à près de 23 millions de réfugiés dans le monde une meilleure vie.

La volonté de tous d'appuyer l'ONU et de promouvoir les intérêts de la communauté internationale a été récemment soulignée par des succès, comme la prorogation indéfinie du Traité de non-prolifération nucléaire. En juin, au Sommet de Halifax présidé par notre premier ministre, les leaders du P-8 ont réaffirmé leur ferme engagement envers le système onusien d'institutions internationales et ont proposé des idées pour le revitaliser.

Le message fondamental est clair : nous devons profiter de cette occasion solennelle pour confirmer et renouveler notre engagement à l'égard de l'ONU.